

EDITO MARS

Le mois dernier, nous sommes revenus aux sources de l'année jubilaire dans l'Ancien Testament et nous avons médité sur le thème de la libération, libération que Dieu accorde à son peuple, libération et remise des dettes entre les membres de ce peuple. Les jubilés étaient donc des fêtes anniversaires de la grande libération que Dieu avait accordée à ses élus en les faisant sortir d'Égypte, en les libérant de l'esclavage. Mais ils annonçaient, comme par anticipation, une libération totale et définitive. Ils anticipaient l'avènement d'un monde radicalement nouveau.

Dans le Nouveau Testament, Jésus vient précisément inaugurer ce monde nouveau. Ouvrons le chapitre 4 de l'Évangile selon saint Luc. Le jour du sabbat, Jésus entre dans la synagogue de Nazareth et il se lève pour faire la lecture. *« On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur ».*

Jésus affirme qu'il est le Messie, le Christ, Celui qui a reçu l'onction. Mais, il le fait en reprenant la tradition juive des jubilés : il annonce une année de grâce et la libération de tous les opprimés. Le mois dernier, en nous référant au peuple de la première Alliance, nous avons déjà parlé de libération. Aujourd'hui, en entendant le Christ nous promettre une année de grâce, nous comprenons qu'il est Celui qui nous libère de manière totale et définitive en nous sauvant dans le mystère de son Incarnation, de sa Passion et de sa Résurrection. C'est ce que l'apôtre Paul condensera en une phrase : *« C'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés ! »* (Ga 5, 1).

Lorsqu'à la fin de la lecture dans la synagogue de Nazareth, Jésus ajoute : *« Cette Parole s'accomplit aujourd'hui »*, il veut nous faire entrer dans l'actualité de cette promesse. Car, lorsque Jésus, le Verbe éternel fait chair fait entendre sa voix, sa Parole est vivante, elle est pour nous aujourd'hui. Voilà pourquoi l'Église, poursuivant l'œuvre du Christ, n'a pas d'autre mission que laisser la Voix du Christ résonner et annoncer aujourd'hui, pour chacun de nous, une année de grâce et de libération.

Selon sa promesse, cette année 2025 sera donc une année de grâce, *« une année favorable accordée par le Seigneur »*. Et la grâce annoncée par le Christ, c'est Lui-même. Et c'est Lui qui est et demeurera au centre de l'année jubilaire. C'est lui que symbolisent les portes saintes désormais grandes ouvertes. C'est par lui que nous sommes invités à passer.

Oui, c'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant l'année du salut, c'est aujourd'hui que le Seigneur Jésus vient nous libérer, nous pardonner, nous donner sa miséricorde. En cette année, et tout spécialement pendant le temps du Carême, levons les yeux souvent vers lui, laissons-le nous relever et nous convertir... qu'Il nous fasse tous grandir dans l'espérance.